

Octobre 2018

BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



III de Muriel Diallo, **Phi l'éléphant sert à rien**, Didier et Jessica Reuss-Nliba, Éditions À vol d'oiseaux

Qu'ils soient publiés en Afrique ou en France, cet automne apporte un choix d'ouvrages qui donnent bonne place aux albums, bandes dessinées et documentaires.

Tant dans le texte que dans l'illustration, légèreté et humour caractérisent résolument certains — livres d'images ou bandes dessinées - (Bébé va au marché) en misant avec gaieté sur les ressorts de l'énumération, du clin d'œil, de l'astuce. Découvrir qu'à l'instar de quantité d'animaux de la brousse on est bien plus utile qu'on ne le suppose, c'est pour Phi l'éléphant (Phi l'éléphant sert à rien), lui qui ne trouvait pas bien sa place, un grand réconfort.

D'autres ouvrages cherchent à aiguiser le regard que le jeune lecteur peut porter sur le vaste monde, ou tout au moins sur des pays sur lesquels il se pourrait bien qu'il y ait beaucoup d'idées toutes faites. Et ça marche dans les deux sens comme dans la BD *Akissi. Mission pas possible.* Et avec une bonne dose d'humour, ce qui ne gâche rien.

Des romans positifs, ayant pour cadre la RDC et le Cameroun, mettent en scène des jeunes qui choisissent de faire quelque chose de leur vie même si au départ rien ne laissait présager des choix forts : Chanter, pour la jeune Prodige (*Le défi de Prodige*), s'amender et vivre honnêtement de leur métier pour Victor et Pol (*L'Ange gardien : loin du monde comme il est*).

Un mythe fondateur transmis de génération en génération éclaire un pan de l'histoire contemporaine d'un pays, le Cameroun (*Le Serpent magique*) : texte et illustration abondante le mettent à la portée des plus jeunes comme des plus grands.

Ouvrir les yeux, oui. Rémi Courgeon (*Tiens-toi droite*) y engage avec une apparente légèreté doublée d'un propos féministe et grave en se penchant sur ces scènes récurrentes : le quotidien des femmes d'Afrique qui « portent » d'un bout de la vie à l'autre. Ouvrir les yeux avec beaucoup de gravité lorsque sont révélés ces drames indicibles que vivent les migrants. *De la terre à la pluie* y invite dans un ouvrage très fort reposant sur une création graphique quasi animée. Ouvrir les yeux encore, c'est aussi le propos de la BD *Morts pour la France : Thiaroye 1944*, explorant les pages noires d'une histoire coloniale qui reste à éclairer.

Quant à la presse magazine (*Planète J'aime lire* et *Planète Okapi*), avec son actualité sur le monde au présent, son côté divertissant autant qu'informatif, on sait toute l'importance durable qu'elle peut avoir auprès des jeunes en les reliant de la manière la plus vivante et en élargissant l'horizon.

Bonnes lectures!

Livres d'images

Amath et le Lwas

Maylis Daufresne; ill. Nathalie Paulhiac

Clichy (France): Éditions du Jasmin, 2018 (Albums grand format)

[36] p.: ill. coul.; 29 x 22 cm ISBN 978-2-35284-150-0: 15,90 €

À partir de 6 ans

Dans un rêve, Amath rencontre un Lwas, l'esprit des arbres et du monde végétal. Il lui fait découvrir son monde de collines verdoyantes et demande à l'enfant de lui faire découvrir à son tour son village d'Afrique. L'enfant modèle alors avec de la terre et des brindilles, une case de son village. Chaque nuit dans ses rêves, Amath retourne au pays du Lwas et peu à peu son village se pare réellement de pelouses et de vergers comme si les deux mondes communiquaient.

Cet album fait le pari de reconstituer l'univers onirique des enfants. Pari en partie gagné car les rêves de l'enfant, les sensations qu'ils procurent et leur incongruité via la communication entre le Lwas et Amath sont bien décrits et bien illustrés. Les paysages verdoyants de l'esprit, le village ocre d'Amath, prennent vie sous nos yeux. On regrettera en revanche le texte très long et le vocabulaire soutenu qui rendront la lecture compliquée pour les plus jeunes. (ST)

Bébé va au marché

Atinuke; ill. Angela Brooksbank; trad. de l'anglais Ilona Meyer

Paris (France): Éditions des Éléphants, 2017

n.p.: ill. coul.; 29 x 24,5 cm ISBN 978-2-37273-039-6: 14 €

À partir de 3 ans

Atinuke est une auteur et conteuse originaire du Nigeria, elle vit actuellement en Angleterre et on peut en savoir plus sur elle grâce à son blog.

Angela Brooksbank, qui est anglaise, a grandi en Afrique de l'Ouest, et signe ici après une carrière dans l'édition son premier livre pour enfants.

Les Éditions des Éléphants ont publié en 2018 leur nouvel album, Bébé est bien caché.

Bébé va au marché, attaché au dos de sa maman, qui porte ses emplettes sur un grand plateau posé sur sa tête. Bébé est curieux et si sympathique que les commerçants à qui il sourit lui font des cadeaux : six bananes, cinq oranges, quatre chin-chin sucrés, trois épis de maïs, deux morceaux de noix de coco... Bébé prélève à chaque fois sa dîme et pose le reste dans le plateau de sa maman, qui toute occupée à ses achats ne s'aperçoit de rien, jusqu'au retour vers la maison en moto-taxi.

On a là un grand format pour un album chaleureux, coloré, et malicieux, aux images toutes en courbes et en rondeurs. Nous sommes ici dans une Afrique heureuse. Si on peut classer le livre dans les albums à compter, il n'a rien de pesamment didactique. Le texte simple et bien rythmé se prête facilement à la lecture à haute voix. Il est complété par une foule de détails cocasses à découvrir ensemble dans les images.

Et en prime, pour les amateurs, la recette des chin-chin! (CR)

♥ De la terre à la pluie

Christian Lagrange

Paris (France): Seuil jeunesse, 2017 [26] p.: ill. coul.; 27 x 27 cm ISBN 979-10-235-0839-0: 13 €

À partir de 6 ans

Le grand album au format carré saisit dès l'abord. Le visage de profil d'une petite fille, une figurine de terre glaise, tout comme le petit oiseau qui vole devant elle, s'y détachent sur le fond blanc. Le titre énigmatique présage un cheminement sans nom : l'exode d'une famille fuyant vers un ailleurs incertain. Ce sont trois personnages, figures-sculptures de terre glaise – deux femmes dont l'une porte un bébé sur sa poitrine et une enfant – qui sur le fond blanc et nu de la première page plantent leur regard d'une insondable détresse dans le nôtre, nous les lecteurs. Puis, droit devant eux, ils fuient leur terre craquelée par la sécheresse, leurs bêtes mortes, la guerre qui gronde dans le ciel ; ils franchissent les barbelés, embarquent sur un rafiot de fortune. Plus tard ils arriveront à la grande ville moderne si étrangère, comme abstraite. Froid, faim et solitude sont leurs compagnons et survivre leur obsession. L'extrême sobriété du texte – quelques mots – entre en très forte résonance avec un parti pris graphique d'une grande puissance : la figuration des personnages par des terres cuites évoluant du fond livide vers le décor progressivement envahissant, gris, de plus en plus sombre, inquiétant de la cité moderne. De cette composition magistrale se dégage une profonde humanité qui provoque le regard. Elle ouvre un espace immense au moindre détail, alerte, force la sensibilité, ouvre à l'autre.

Et comme une lueur d'espoir, un oiseau survole à chaque page les personnages, symbole de cette phrase de Victor Hugo, qui clôt l'album « Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière ».

Oui, l'album peut être présenté aussi aux jeunes enfants. On le doit à un artiste belge, peintre, sculpteur, scénographe, au riche parcours à rencontrer sur <u>le portail « littérature jeunesse »</u> de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est sélectionné pour le Prix Unicef de littérature jeunesse 2018 sur le thème « Réfugiés et migrants, du déracinement à l'exil » dans la catégorie 6-8 ans. Prix décerné à la fin de l'année. Unicef et le programme EnJeu[x] Enfance et Jeunesse mettent à disposition <u>une fiche pédagogique</u> sur cet ouvrage. (ML)

Oscar l'ogre doux en Afrique

Didier et Jessica Reuss-Nliba; ill. Anbleizdu Ouerre (France): Éditions À vol d'oiseaux, 2015

n.p. : iII. coul. ; 19 x 18 cm ISBN 979-10-93189-13-0 : 12 €

À partir de 4 ans

Jessica Reuss-Nliba est originaire du Cameroun. Elle a parcouru différents pays d'Afrique avant de s'établir en France et d'épouser le libraire et écrivain Didier Reuss. Ils ont publié ensemble de nombreux livres pour la jeunesse de tous genres chez différents éditeurs, traitant en général du monde africain.

Anbleizdu, de son vrai nom Yoann Rouxel, originaire de Bretagne, a illustré de nombreux albums chez différents éditeurs

Oscar est un petit ogre qui vit avec son papa ogre et sa maman ogre dans la forêt. C'est un vilain petit canard, la chair fraîche le dégoûte et il n'aime que les légumes et les fruits. Mais Oscar apprend à lire et découvre l'existence d'un continent merveilleux, l'Afrique. Ni une ni deux, Oscar prend ses cliques et ses claques et part pour un long voyage qui l'amène dans la savane. Il y noue amitié avec un petit singe qui le présente aux autres

animaux. Oscar est accepté de tous et devient grâce à sa grosse voix le protecteur de ses amis.

Ce petit album devrait faire les délices des familles véganes, qui pourront aussi faire leur miel de l'intemporelle *Marlaguette* de Marie Colmont. Cependant, il peut susciter des questions : est-il aussi aisé de quitter une famille et un pays dont les mœurs ne nous conviennent pas ? L'Afrique est-elle exclusivement peuplée d'animaux végétaliens ? On voit pourtant un petit lion parmi le comité d'accueil d'Oscar... Les images joyeusement farfelues mettent de la légèreté dans un discours un peu simpliste qui oppose (inconsciemment ?) un Nord où les ogres dévorent tout le monde et une idylle animalière africaine. (CR)

Phi l'éléphant sert à rien

Didier et Jessica Reuss-Nliba; ill. Muriel Diallo Ouerre (France): Éditions À vol d'oiseaux, 2015

24 p. : ill. coul. ; 19 x 18 cm ISBN 979-10-93189-12-3 : 12 €

À partir de 3 ans

Muriel Diallo est ivoirienne, auteur d'ouvrages pour enfants, artiste-peintre, illustratrice et conteuse. Elle vit aujourd'hui en France. On peut trouver <u>une interview</u> d'elle par Fatou Camara sur le site de *Takam Tikou*.

Phi l'éléphant sert à rien est un lointain cousin de l'éléphant Elmer de David McKee : isolé parce que différent. Mais son problème n'est pas d'être bariolé : ce dont il souffre, c'est d'un profond sentiment d'inutilité. Quand il se compare à chacun des animaux, il se sent triste car il ne possède aucune de leurs qualités. Mais quand un incendie ravage la savane, c'est Phi qui réussit à éteindre le feu en pompant l'eau du fleuve avec sa trompe, et à sauver ses compagnons. Tout finira donc bien.

Les auteurs ont su trouver un rythme efficace et énumérer de façon ludique les points forts de chacun des animaux. Et il y en a une multitude, des bien connus comme le singe ou la tortue aux plus mystérieux comme le pangolin ou le bubale... trop pour qu'on puisse tous les énumérer ici! L'album est facile à raconter à voix haute, mais le lecteur devra pouvoir présenter les moins familiers à l'enfant qui écoute. Les illustrations sont bien représentatives du talent de Muriel Diallo, stylisées avec des harmonies de couleurs subtiles mais facilement lisibles. Sur la page de gauche, sous le texte, de petites vignettes rappellent que les animaux dansent et font la fête pendant que Phi se laisse aller à sa mélancolie avant de pouvoir les rejoindre. (CR)

Tiens-toi droite

Rémi Courgeon

Toulouse (France) : Milan, 2018 n.p. : ill. coul ; 36 x 21,5 cm ISBN 978-2-7459-9469-1 : 16,90 €

À partir de 8 ans

Rémi Courgeon est un auteur et illustrateur français, qui a réalisé une vingtaine d'albums chez divers éditeurs, ainsi que des carnets de voyage au Mali et au Kenya.

Pour aider les petites filles à grandir à Djougou (Bénin), on leur posait toutes sortes de choses sur la tête. Le jeu consistait à deviner le poids de ce qu'on porte. De l'eau bien sûr, mais est-ce encore utile aujourd'hui quand on dispose d'un robinet à proximité ? Puis on porte du mil, qui sert à faire de la bière, que l'on porte aussi pour la vendre. Les jeunes femmes portent un bébé dans le dos, un autre dans le ventre, « et toute leur vie sur la tête ». Puis on est sollicitée pour porter des choses plus dangereuses, et on se retrouve impliquée dans de sombres trafics. Adjoa ne tombera pas dans le piège et découvrira l'amour, qui transforme les pistolets en marteaux.

Le livre commence comme un joli album pour les petits, et monte subtilement en charge pour relayer un propos féministe puis dénoncer un contexte violent. Le format très allongé évoque la croissance de la narratrice et met en valeur plongées et contre-plongées. Les illustrations, stylisées mais très lisibles, mettent en valeur la beauté des femmes et des tissus. (CR)

Contes

Contes d'Afrique : les animaux. Livre-CD

Souleymane Mbodj (voix, musique et instruments); ill. Roland Garrigue

Toulouse (France): Milan, 2018 (Albums-CD)

61 p. : ill. coul. ; 27,5 x 24 cm + CD ISBN 978-2-7459-9215-4 : 18 €

À partir de 6 ans

Le musicien-conteur Souleymane Mbodj a déjà publié plusieurs recueils de contes africains chez Milan. Celui-ci, accompagné d'un CD, reprend 4 histoires déjà au sommaire de *Contes d'Afrique* (Milan, 2013) dont la célèbre « Pierre qui parle ». Dans le CD, de sa voix chaude, s'accompagnant à la guitare, il raconte calmement ces histoires d'animaux, terminant son récit dialogué par une petite morale parfois étrange, pratique très courante des conteurs africains. Roland Garrigue illustre dans un style très vivant, proche de la BD, ces fables avec des animaux anthropomorphisés pour certains, dans une veine plutôt comique. (LD)

Contes et légendes du Fouta traditionnel

Aïssatou Diallo ; ill. Mas-Daka

Paris (France): L'Harmattan, 2017 (La Légende des mondes)

71 p.: ill.; 22 x 13,5 cm

ISBN 978-2-343-13175-7 : 11,50 €

À partir de 8 ans

Aïssatou Diallo est originaire de Labé en République de Guinée, plus exactement du Fouta Djalon, château d'eau montagneux de l'Afrique de l'Ouest, habité par une population peul et soussou. Dans une langue simple et agréable à lire, nous découvrons huit récits variés : des légendes, des contes étiologiques, des fables et des contes merveilleux. « Pourquoi les singes vivent dans les arbres », sorte de « Planète des singes » où les grands animaux prennent le pouvoir sur les hommes, ou encore « L'Oranger magique », conte merveilleux où l'on retrouve le motif de l'arbre protecteur de l'orpheline maltraitée par sa marâtre, un récit universel. D'autres contes abordent le thème de la polygamie avec toujours ce souci d'éduquer et de distraire présent dans de nombreux contes africains. L'illustration, épurée et légère, permet de visualiser les différents coiffures et vêtements décrits dans le texte. (LD)

Le Serpent magique

Olivier Timma

Yaoundé (Cameroun): Akoma Mba, 2017 (2e édition)

22 p.: ill. coul.; 16 x 23 cm

ISBN 978-995-610-067-6: 2500 F CFA (Cameroun)

7-15 ans

Le récit inspiré de l'oralité traditionnelle, restitue un pan de l'histoire du Cameroun en expliquant la migration béti.

La première édition est sortie en 2009 aux éditions Tropiques du Cameroun et dans un autre format. Elle avait fait alors l'objet d'une <u>notice critique</u> (avec un cœur !) de Marie-Paule Huet dans *Takam Tikou* qui situait le contexte en introduction : « Cet album reprend l'un des mythes fondateurs des Béti : leur traversée, au XVII^e siècle, de la Sanaga, un grand fleuve du Cameroun, pour fuir les Tikar, chasseurs « en quête de pâturages pour leurs bétails » et les Vouté « qui profitent de cette situation pour régler un ancien contentieux ».

Le texte, riche en vocabulaire, mais soutenu par un petit lexique fang placé en tête (sans explication sur le lien entre Béti et Fang), ne semble pas avoir été modifié. Les illustrations, où domine le ton vert, ont pu l'être : elles sont belles mais obscurcissent parfois le texte. Elles auraient mérité un format plus grand, ce qui était le cas de l'édition d'origine. (FU)

Poésie et comptines

Comptines pour chanter l'Afrique. Livre-CD

III. Cécile Hudrisier

Paris (France): Didier jeunesse, 2018 (Eveil musical).

28 p. : ill. coul. ; 16 x 16 cm + CD ISBN 978-2-278-08935-2 : 13,50 €

De 0 à 3 ans

Dix courtes chansons originaires du Congo, du Mali, du Sénégal, du Rwanda et du Togo. C'est un plaisir de découvrir deux titres originaux écrit par le musicien angolais Lulendo, de chanter en français et lingala avec le Belge Gibus, de réécouter le célèbre « Olélé » et quatre autres titres issus de l'album *Chansons et comptines du baobab*. Même si on ne connaît pas le mina, le solenké, le wolof, on reprendra facilement les refrains grâce aux paroles contenues sur les pages cartonnées du petit album. (FT)

Romans

L'Ange gardien. Loin du monde comme il est...

Didier et Jessica Reuss-Nliba

Ouerre (France): À vol d'oiseaux éditions, 2017 (Les petits aventuriers sans frontière)

67 p.: 18 x 12 cm

ISBN 979-10-93189-10-9 : 10 €

À partir de 8 ans

Au Cameroun, Victor et Pol vivent dans une grande misère. Devenus enfants des rues après la mort de leurs parents, les jumeaux se débrouillent tant bien que mal pour se nourrir et survivre seuls. Un jour, invités par une camarade de classe dans sa maison, ils volent de l'argent, mis sur leur route, pensent-ils, par leur ange gardien. Malgré la honte qu'ils éprouvent, ils décident d'utiliser intelligemment cet argent afin de se construire un avenir. Ce beau roman pour la jeunesse raconte la vie des deux jeunes garçons solidaires qui, malgré les épreuves, ne sombrent jamais (sauf l'unique fois où ils volent) dans l'illégalité. Malgré les épreuves rencontrées ils parviennent à sortir de la misère. (ST)

♥ Le Défi de Prodige

Didier et Jessica Reuss-Nliba; ill. Maryline Plénard

Ouerre (France): À vol d'oiseaux éditions, 2015 (Les petits aventuriers sans frontière)

67 p.: ill.; 18 x 12 cm

ISBN 979-10-93189-97-0 : 6,90 €

À partir de 8 ans

La petite Prodige vit avec sa famille en République Démocratique du Congo. Depuis l'âge de six ans, elle travaille dans des mines de diamant, comme ses frères et sœurs. En accompagnant son père à Kinshasa dans le but de vendre leurs pierres, Prodige entend par hasard une chorale. Charmée par les chants, elle retourne à chaque voyage hebdomadaire écouter en cachette les répétitions des fillettes de son âge. Elle est bientôt remarquée par la chef de chœur, qui l'intègre à sa formation et remarque ses talents de chanteuse.

Repris d'un autre roman, écrit quelques années plus tôt par les mêmes auteurs (*Le Destin d'Aïssata*, 2011, Dagan), *Le défi de Prodige* est un très beau roman pour la jeunesse. Malgré sa grande pauvreté, la famille semble heureuse et aimante. À l'écoute de leurs enfants, les parents permettent à Prodige de tenter une aventure exceptionnelle pour devenir chanteuse. Le parcours de la fillette, sans masquer les difficultés, est surtout porteur d'espoir. Le lecteur vit les émotions de Prodige : le trac, la surprise, la déception et le plaisir de chanter. (ST)

Bandes dessinées

Mission pas possible

Marguerite Abouet ; ill. Mathieu Sapin Paris (France) : Gallimard, 2018 (Akissi. 8)

44 p. : ill. coul. : 27 x 20,5 cm ISBN 978-2-07-508469-7 : 16,5 €

À partir de 8 ans

Pour le huitième épisode de ses aventures, Akissi nous annonce une grande nouvelle : elle va partir en France ! Elle a une mission : retrouver l'infirmière Marguerite que son grand-père a connue lors de la guerre en 1944. Cette révélation sème le trouble dans l'esprit d'Akissi : est-elle vraiment l'enfant de ses parents ou descend-elle de cette dame au « prénom de vieille blanche morte » (!) ? Si elle est vite rassurée de ce côté, l'annonce de son départ excite son entourage, de son instituteur devenu brusquement très gentil car il aimerait bien trouver un poste à Paris, à toutes les voisines qui veulent lui confier leurs bébés pour qu'elle s'attache à eux et vienne les chercher plus tard. Les élèves de sa classe font des exposés sur la France et la décrivent sous un jour plutôt sombre : métro bondé, crottes de chien, fromages pourris... Les stéréotypes ainsi mis à l'envers, c'est assez jouissif. Heureusement, on trouve à la fin des cartes de la Côte-d'Ivoire et de la France qui mettent un peu d'ordre dans cette avalanche de préjugés. Mais Akissi réussira-t-elle à emmener avec elle son singe Boubou à la place de son petit frère ? On le saura sans doute en lisant le prochain épisode.

Loufoque, joyeux et plein d'énergie, le monde d'Akissi rappelle celui de Tom-Tom et Nana, mais n'a rien à lui envier. À consommer sans modération ! (CR)

Morts par la France: Thiaroye, 1944

Patrice Perna; ill. Nicolas Otero

Paris (France): Les Arènes, 2018 (Les Arènes BD – XXI°)

131 p. : ill. coul. ; 30 x 22 cm ISBN 978-2-35204-739-1 : 20 €

À partir de 14 ans

Patrice Perna a mené une enquête au Sénégal sur les événements de Thiaroye, dont il a rendu compte dans un article publié dans la revue XXI n°39 de l'été 2017, « Nos crimes en Afrique ». L'article est republié in extenso à la fin de l'album. Sa démarche a pour origine les travaux d'Armelle Mabon, historienne et chercheuse à l'Université de Bretagne-Ouest, qui a consacré des années de travail à démêler les mystères et dénoncer les mensonges qui entourent cet épisode peu glorieux de l'histoire coloniale.

Le 1er décembre 1944, des militaires sénégalais revenus à Thiaroye contestent le montant des soldes qui leur sont versées. Leur contestation est réprimée dans le sang. En 1996, Armelle Mabon travaille à sa thèse sur l'action sociale coloniale. La rencontre avec Biram Senghor, fils d'un tirailleur sénégalais massacré à Thiaroye, sème le doute dans son esprit. La version officielle semble plus qu'édulcorée. Elle se lance dans une quête difficile de la vérité historique : sa directrice de thèse est réticente, sa vie personnelle est perturbée. Elle est égarée sur de fausses pistes par un chercheur rencontré aux archives du Service historique de la Défense. Mais la rencontre avec un autre informateur relance son intérêt et elle part enquêter sur le terrain. Le nombre de soldats massacrés, les allégations des autorités tendant à justifier l'opération sont démentis par les éléments qu'elle découvre. La visite du président François Hollande, venu restituer les archives du drame au président Macky Sall, ne suffit pas à rétablir la vérité historique. Restent des pistes d'enquête à approfondir, l'ouverture de l'accès aux archives et la fouille des sites de probables charniers.

Le propos de cet ouvrage est complexe. La narration entremêle la quête d'Armelle Mabon, l'enquête de Pierre Perna, les différentes versions officielles des autorités françaises, ce que les différents travaux de recherche ont permis d'établir, et les zones d'ombres qui subsistent. Il est particulièrement intéressant dans la mesure où il ne rend pas compte seulement des résultats d'une recherche ou du récit d'un drame, mais il restitue le vécu et

la méthodologie du travail de l'historienne. Armelle Mabon devient un personnage romanesque avec ses émotions, ses humeurs, ses erreurs, sa vie amoureuse, son entêtement et sa rigueur scientifique. Une lecture donc très riche, mais à conseiller à des lecteurs aquerris. (CR)

♥ Un si joli jardin

Marguerite Abouet ; ill. Donatien Mary

Paris (France): Gallimard, 2017 (Commissaire Kouamé. 1)

98 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm ISBN 978-2-07-507692-0 : 20 €

À partir de 14 ans

Marguerite Abouet est une écrivaine, scénariste et réalisatrice ivoirienne, qui vit en France depuis l'âge de douze ans. Sa bande dessinée *Aya de Yopougon* a remporté un grand succès et a été adaptée au cinéma en 2013. Voir son interview sur le site Clique.

<u>Donatien Mary</u> est un auteur et illustrateur français. On trouvera dans <u>un article</u> du *Figaro* une description très intéressante de la manière dont il conçoit son travail, à partir des détails de l'une des planches de l'album

Un si joli jardin inaugure une nouvelle série cette fois policière dans l'œuvre déjà abondante de Marguerite Abouet. On y retrouve les ambiances de différents quartiers d'Abidjan, où l'enquête nous promène à cent à l'heure des résidences cossues de l'élite urbaine à un hôtel de passe minable pour amateurs de travestis, en passant par les casses de voitures où se réunissent des malfrats costauds, et le mystérieux quartier « Mon mari m'a laissée »... Le commissaire Kouamé, dit le scorpion urbain, accompagné de son fidèle adjoint Arsène met tout en œuvre pour élucider le meurtre mystérieux d'un juge réputé intègre. Tout, c'est à dire son énergie inépuisable, son puissant cerveau, ses relais dans les différentes communautés et ses méthodes d'interrogatoire plutôt musclées.

L'intrigue est complexe, mais assez bien menée pour qu'on n'en perde pas le fil. Le trait de Donatien Mary est précis et dynamique. L'histoire et le contexte dans lequel elle se déroule sont chargés de violence mais l'humour toujours présent la rend supportable. À recommander à des adolescents bons lecteurs. (CR)

Documentaire

Grand-père Mandela

Zindzi, Zazi et Ziwelene Mandela ; ill. Sean Qualls ; adapt. de l'anglais Laurana Serres-Giardi

Voisins-le-Bretonneux (France): Rue du Monde, 2018

n.p. : ill. coul. ; 30 x 18 cm ISBN 978-2-35504-528-8 : 17 €

À partir de 6 ans

Sean Qualls est un illustrateur américain qui vit à Brooklyn.

Zindzi, qui est la fille de Nelson Mandela, raconte son histoire à ses petites filles, Zazi et Ziwelena. C'est un récit à hauteur d'enfant. Elle décrit l'enfance de Nelson en milieu rural et ses origines familiales prestigieuses. Elle insiste sur la période de l'incarcération de son père quand elle-même était encore petite, et sur ses conséquences sur leur vie familiale. Elle relate les combats qui ont mené à sa libération, et est relativement brève sur l'action politique de Nelson Mandela par la suite. Elle explicite des mots importants de façon simple : l'apartheid, la justice. Elle insiste sur la dimension collective de l'action, qu'on désigne en Afrique du Sud par le terme d'ubuntu : « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». La présence de personnages blancs dans les manifestations pour la libération de Nelson Mandela est évoquée discrètement dans les images. Le propos est délibérément optimiste : « La libération de Mandela a rendu tout le monde heureux ». Les difficultés rencontrées plus tard dans l'Afrique du Sud post-apartheid ne sont pas évoquées.

Les illustrations stylisées, dans des tons beiges et ocres, sont bien mises en valeur par le grand format de l'album.

Une courte biographie à la fin permet de donner une vue d'ensemble. (CR)

Ouvrage de référence

La Méthodologie de création esthétique contemporaine

Idrissou Njoya

Yaoundé (Cameroun) : Akoma Mba, 2018

66 p.: ill. coul.; 23 x 17 cm

ISBN 978-978-956-120-9: 3500 F CFA (Cameroun)

Adultes

Conçu par un artiste enseignant en université, à mi-chemin entre ouvrage théorique sur les processus de création artistique et méthode de création en design, cet essai se veut une introduction à l'art africain à partir de la culture bamoum du Cameroun. Très structuré, didactique et bien expliqué, abondamment illustré, avec tout un chapitre consacré aux applications pratiques, c'est avant tout un manuel destiné aux enseignants et étudiants en université.

Soulignons qu'Idrissa Njoya l'auteur de ce manuel, fait partie du groupe de jeunes auteurs-illustrateurs camerounais qui en 1995 furent à l'origine des éditions Akoma Mba, nées d'un stage de plusieurs mois autour de la création d'ouvrages illustrés pour la jeunesse. Il est l'auteur de l'album *La Ruse* et également co-auteur de

<u>J'apprends à peindre</u>, dûs à des artistes enseignants impliqués dans le livre de jeunesse. Le travail autour de l'illustration – albums et de plus en plus bandes dessinées – reste au cœur de la production actuelle reprise après plusieurs années d'arrêt. En témoigne cet ouvrage de formation. (FU)

Presse

♥ Planète J'aime lire : de la grande section au CE2

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Bayard Afrique

50 p. : ill. coul. ; 16 x 19 cm, 10 numéros par an

ISSN 2522-3569 : 2 000 FCFA (Côte-d'Ivoire), 2 400 FCFA (Afrique), 4,20 € (Europe)

5-8 ans

Voici une excellente revue pour les 5-8 ans, qui vise à susciter leur envie de lire. Mission réussie! Le magazine, assez long (50 pages), comprend une grande histoire de 24 pages que l'enfant peut lire seul dès 7 ans, des jeux éducatifs (ranger des nombres par ordre croissant, compléter des suites, ...), des devinettes, des bandes-dessinées, une recette de cuisine à faire avec ses parents. La mise en page est attrayante, les histoires et illustrations adaptées aux enfants, le tout dans un contexte africain.

Lancé en 2017, le mensuel est distribué au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Mali, au Sénégal.

De 1992 à 2016, paraissaient en Afrique les magazines *Planète Jeunes* (pour les 15-25 ans) et *Planète Enfants* (pour les 8-14 ans). En 2017, la filiale de Bayard, Bayard Afrique, est née et s'inspire de ces deux magazines pour lancer *Planète J'aime lire* et *Planète Okapi*, conçus à Abidjan.

Signalons le site Internet <u>planetemag.com</u> qui propose aussi des contenus aux enfants : des lectures d'histoires, des recettes en vidéo, de petits reportages culturels. Les adultes ne sont pas en reste : « Le coin des parents » donne quelques conseils d'éducation (Comment faire parler votre enfant de ses journées ? Comment leur donner envie de lire ?...). On y trouve aussi quelques ressources à destination des enseignants. (ST)

♥ Planète Okapi : le mag' des CM1, CM2, 6e et 5e

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Bayard Afrique

35 p. : ill. coul. ; 22 x 30 cm, 10 numéros par an

ISSN 2522-3577 : 2 400 FCFA (Côte-d'Ivoire), 3 000 FCFA (Afrique de l'Oust), 5,50 € (Europe)

Excellent magazine pour les 9-13 ans ! Il s'adresse aux jeunes d'Afrique de l'Ouest et leur présente une foule de sujets et divertissements susceptibles de les intéresser, dans un beau format riche en dessins et photos. Il comporte des brèves du monde (actualités internationales, culturelles ou scientifiques), une initiation à l'anglais, des réalisations manuelles (fabriquer une toupie par exemple), l'interview d'une personnalité africaine, de petits jeux développant l'observation et la réflexion. On y trouve aussi de courtes bandes-dessinées et des blaques bien sûr !

Lancé en 2017, ce magazine est distribué au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Mali et au Sénégal. Conçu à Abidjan, il s'inspire de l'ancien magazine Planète Jeunes, paru de 1992 à 2016. Signalons le site Internet planetemag.com qui propose aussi des contenus complémentaires : des expériences scientifiques simples, des articles culturels. On trouve aussi « le coin des parents » et quelques ressources pour les enseignants. (ST)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

Rédactrices :

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris
Sarah Tournerie (ST), BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris
Françoise Ugochukwu (FB), Open University, Grande-Bretagne

Rédactrices des notices parues dans La Revue des livres pour enfants :

Lise Durousseau (LD), bibliothécaire, Paris Françoise Tenier (FT), bibliothécaire, Paris